

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **68 (1960)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

*Séance du 12 novembre 1960
à 15 heures, à l'Auditoire XVI du Palais de Rumine*

M. Ernest Giddey, président, ouvre la séance et procède à l'admission de six nouveaux membres : M^{lles} Jeanne Perriraz à Chavannes-Renens et Jeanne Senn à Vevey, MM. André Blaser à Lausanne, Marcel Grandjean à Genève, André Laufer à Lausanne et Francis Michon à Epalinges.

C'est l'un de ces nouveaux membres, M. Francis Michon, qui présente la première communication : *Aspects de la vie vaudoise au XVI^e siècle*. La matière de cet exposé était tirée d'une thèse qui a valu récemment à M. Michon le grade de D^r en droit (thèse dont le dernier numéro de la *R.H.V.* a rendu compte). En introduisant le conférencier, notre président se plaît à relever la floraison de thèses consacrées à l'histoire vaudoise par la Faculté de droit de l'Université de Lausanne, sous l'impulsion du professeur François Gilliard.

Et il faut reconnaître que le droit, quand il dépasse les textes législatifs et examine de près la pratique notariale, par exemple, et les cas divers qu'elle devait régler pour telle ou telle famille, devient une étude passionnante même pour ceux qui ne sont pas juristes. M. Michon a fait une abondante moisson de ces cas précis. En choisissant pour nous les plus évocateurs, il a parlé de la situation du père, de la mère et des enfants mariés dans la communauté familiale complexe du XVI^e siècle ; il a enrichi ainsi l'idée que nous nous faisons de la vie quotidienne normale des Vaudois de cette époque.

Comment intéresser le public aux monuments historiques? C'est le problème qui passionne M. Richard Berger, professeur de dessin à Morges. Si le château de Chillon bénéficie encore de l'extraordinaire publicité que lui fit lord Byron, il est certain que beaucoup de nos monuments sont injustement dédaignés. Il importe de ne négliger aucun moyen de mieux les faire connaître. M. Berger parle du cinéma, des modèles réduits ; il préconise surtout avec conviction le dessin au trait accompagné d'explications sur la page même.

A. G.